



Il y a eu des larmes de joie pour les juniors E de Puidoux-Chexbres, victorieux en finale du FC Bursins-Rolle-Perroy. LAURENT DE SENARCLENS

Ici pas de VAR, de coups bas ou de simulations

Belle ambiance sur le synthétique de la Tuilière où Puidoux-Chexbres, Vevey et SLO ont remporté les finales de Graines de foot

Pierre-Alain Schlosser

Dans le vestiaire de Stade-Lausanne-Ouchy, l'heure est à la fête. Protège-tibias en main, les juniors D frappent la cadence. «On a joué, on a gagné», entonnent-ils tous en chœur, tout en brandissant la Coupe des vainqueurs de Graines de foot. Leurs entraîneurs, Davide Intignano et Koffi Noumedor, s'en amusent. «Ils reproduisent le chant des joueurs de l'équipe fanion du SLO», décroche le premier.

Gagner n'est pourtant pas l'essentiel. Et les jeunes lausannois le savent mieux que quiconque. À l'image du prometteur Jonathan Ackermann, 13 ans, qui est allé relever ses adversaires dépités de Concordia après la finale. «Je sais ce que cela fait de perdre, raconte l'attaquant. C'est douloureux. Je trouve normal de féliciter les vain-

cus pour tout le travail qu'ils ont accompli durant la saison.» Voilà un fair-play qui fait du bien.

Des parents exemplaires

Sur le terrain synthétique de la Tuilière, pas de VAR ni de simulations ou de coups bas. Les images peu glorieuses véhiculées par les pros de la Coupe du monde n'ont pas gangrené l'esprit des juniors vaudois. «Je suis fier de mes amis, poursuit Jonathan Ackermann qui quittera SLO pour les M14 du Team Vaud. Il y a dix mois, nous étions incapables d'enchaîner trois passes correctes et maintenant nous n'arrêtons plus de gagner. Perdre contre de bonnes équipes nous a fait progresser. Nous ne sommes pas parfaits mais, à force de travailler, nous avons réussi à nous améliorer.»

Le jeune attaquant a bien retenu la leçon de ses entraîneurs. «La période de l'adolescence est un passage difficile, remarque Davide Intignano. Nous essayons de leur transmettre des valeurs comme le respect et l'humilité. Il est important que ces jeunes apprennent que rien n'arrive par hasard dans la vie.» Ce respect est aussi véhiculé par les parents. Ce n'est pas pour rien que le Mouvement Menthue-Bercher a rem-

porté la coupe fair-play chez les juniors F. Les supporters, dont le comportement était un critère dans l'attribution de ce trophée, ont parfois été exemplaires. «On a applaudi tout le monde. Lorsque notre équipe s'est qualifiée pour ces finales, nous avons dit à nos enfants qu'ils avaient déjà gagné, quoiqu'il adienne», explique Aurélie Dépraz.

Ce magnifique état d'esprit a plu à Georges Guinand, créateur de Graines de foot. «Outre l'introduction de la coupe fair-play, nous souhaitons mettre davantage encore en valeur les beaux gestes et les comportements positifs. Cela me tient à cœur. Nous formerons un groupe de travail avec Marcel Parietti pour valoriser le fair-play.»

Le tournoi passera-t-il par une version sans classement? C'est une option. Mais les coaches qui jouent avant tout pour flatter leur ego, reviendraient-ils? Pas sûr. Heureusement, d'autres ont un comportement plus sain. À l'image de Sylvain Vaucher, de Puidoux-Chexbres, vainqueur chez les F. «Nous, nous sommes là pour les enfants. Chez les juniors de 8-9 ans, le plaisir est une priorité. Mais c'est aussi l'âge d'or pour intégrer les gestes justes.»

Et Sylvain Vaucher de continuer: «Il est inutile de leur mettre la pression, ils se la mettent tout seuls. D'ailleurs, après la finale, ils étaient tous émus, au point de pleurer.» Pour le coach, Graines de foot est surtout une façon de se jauger. «Dans notre catégorie, il n'y a pas de championnat. Nous participons à des tournois, le samedi. En venant à Graines de foot, nous nous mesurons à des équipes qui viennent d'autres régions du canton. Cela nous permet de nous situer, au niveau de la formation.»

Droit dans les yeux

Cela permet aussi de vivre des moments extrêmement forts. À l'image de la finale des juniors E entre Vevey Sports et Gland. Au bout du suspense, les joueurs de la Riviera se sont imposés aux tirs au but, grâce notamment à leur gardien Jake Rowse, 10 ans. «Il y avait beaucoup de pression, commente le portier, dont l'idole est David De Gea. Je craignais d'en arriver là. Mais j'ai utilisé mon truc.» Son truc? «Je regarde les tireurs droit dans les yeux et j'essaie de deviner où ils vont tirer. Et ça marche!»

Du coup, les Veveysans s'approprient à déguster des tacos pour fêter ce succès mémorable.